

Lundi 17 décembre 2018 (révisé le 6 décembre 2023)

Cours no 13

Es-selam alaykum,

Bienvenue dans le **treizième mini-cours d'arabe littéraire** de cette série consacrée à **l'étude des dialogues du manuel d'expression** de la méthode de Médine (niveau 1).

Aujourd'hui, nous continuons l'étude du dialogue entre **Khalid et Mohammed /** en nous intéressant aux répliques suivantes dans lesquelles Khalid / apres lui avoir demandé son prénom et son pays d'origine / interroge Mohammed **sur son lieu de résidence**.

خَالِدٌ : أَيْنَ تَسْكُنُ ؟ مُحَمَّدٌ : أَسْكُنُ في المَهْجَعِ الثَّامِنِ.

Commençons par nous intéresser a la question de Khalid (أَيْنَ تَسْكُنُ ؟) qui est **composée de** seulement deux termes :

≡ (أَيْنَ) --> <u>pronom interrogatif</u> (اِسْمُ الاَسْتِفْهَام) qui correspond en français à l'adverbe interrogatif « **où** ».

= (نَسْكُنُ) --> <u>verbe</u> (فِعْل) conjugué à la 2e personne du singulier masculin du temps de l'inaccompli (مُضَارع) et qui signifie « tu habites ».

Traduction littérale : « où - tu habites ? »

Sens de la phrase : « où habites-tu ? » ou « où est-ce que tu habites ? »

Dans cette question de Khalid, Nous faisons donc connaissance avec le premier verbe présent dans les dialogues du manuel d'expression de Médine, et nous aborderons la question de la conjugaison un peu plus tard dans cette série de cours, lorsque nous aurons davantage d'exemples à observer.

En attendant, nous pouvons cependant faire ici deux remarques :

1/ Le pronom personnel (أَنْتَ) correspondant à « tu » en français n'est pas indiqué dans la phrase (أَيْنَ تَسْكُنُ), car la forme conjuguée (تَسْكُنُ) se suffit à elle-même dans la plupart des contextes pour exprimer la 2e personne du singulier masculin.

Contrairement au français, on a donc pas besoin en arabe littéraire d'ajouter de pronom personnel pour préciser la personne de la conjugaison, sauf dans les cas où on désire



mettre en évidence la personne qui accomplit l'action ou lorsque le contexte peut présenter une ambiguïté.

2/ Dans le premier dialogue et la première partie de ce deuxième dialogue, aucune des phrases étudiées ne comportait de verbe, et leur traduction littérale ne reproduisait donc pas exactement leur équivalent en français, qui exige la présence d'un verbe dans l'immense majorité des phrases.

En revanche, la présence d'un verbe dans la question de Khalid donne à cette phrase un sens qui correspond exactement à sa traduction littérale en français.



Voilà pour aujourd'hui, ce 13^e mini-cours d'arabe littéraire est maintenant terminé.

On se retrouve insha'Allah très prochainement avec le **14**^e **mini-cours**, dans lequel **nous nous intéresserons à la réponse de Mohammed** sur son lieu de résidence.

wa s-salam alaykum.